

UNE RESTITUTION INSPIRÉE*

IONUȚ ALEXANDRU TUDORIE
(Université de Bucarest, Faculté de Théologie orthodoxe)

Alors que nous rassemblions la documentation en vue d'une monographie exhaustive sur l'histoire de l'Institut Français d'Études Byzantines entre 1937–1947, période pendant laquelle Bucarest a eu l'honneur d'abriter ce centre de recherche des Assomptionnistes, nous avons eu la grande joie d'étudier les relations professionnelles et les sincères amitiés que le Père Vitalien Laurent, directeur de cet Institut, avait liées avec les historiens roumains les plus connus de l'époque. Tant Nicolae Iorga, Nicolae Bănescu, Constantin Moisil, Gheorghe Brătianu ou Victor Papacostea que les institutions publiques ou privées qu'ils dirigeaient ont intensivement collaboré avec ce remarquable byzantiniste français.

Les données publiées par le professeur Nicolae-Șerban Tanașoca sur l'activité scientifique exceptionnelle de Victor Papacostea et de l'Institut d'Études et Recherches Balkaniques dans le domaine de la balcanologie nous ont permis de nous forger une opinion sur la nature de la relation personnelle et scientifique de celui-ci avec le Père Laurent. Au cours de nos discussions sur le sujet, M. Tanașoca a mentionné les deux derniers volumes de la revue *Balcania*, publication annuelle de l'Institut d'Études et Recherches Balkaniques qui, bien qu'entrés dans la phase finale du processus éditorial, n'avaient jamais trouvé leur chemin vers les bibliothèques spécialisées. Nous avons appris à cette occasion que le Père Laurent faisait partie des auteurs privés de la satisfaction de voir leurs recherches publiées dans le volume IX (1946) de *Balcania*. C'est très probablement le départ inopiné du Père Laurent, survenu à l'automne 1947, suite à la perquisition et à la fermeture de l'Institut Français d'Études Byzantines de Bucarest, qui avait rendu impossible la vérification de l'état des deux études acceptées par le comité de rédaction (p. 13–46). Ce contexte malheureux pourrait expliquer de manière plausible le fait que les deux articles n'aient pas non plus vu le jour dans la suite de la carrière du savant français (1947–1973).

Presque sept décennies après que le Père Laurent eut proposé ses textes à la publication dans *Balcania*, le comité de rédaction de la *Revue des Études Sud-Est Européennes*, publication de l'Institut d'Études Sud-Est Européennes de l'Académie Roumaine, qui est l'héritier légitime de *Balcania*, a décidé de les inclure dans le présent volume. Il ne s'agit pas seulement d'une obligation morale envers l'auteur ; en faveur de cette *restitutio* compte aussi l'intérêt du sujet abordé :

* Je voudrais exprimer ma reconnaissance à Ovidiu Victor Olar (Bucarest) et à Patrick Andrist (Fribourg) qui ont amélioré le français de ce texte.

l'histoire du diocèse orthodoxe de Cheimarra (Χιμάρα / Χειμάρρα / Himarra / Himara / Himarë ; aujourd'hui Himara, en Albanie) aux XVI^e–XVII^e siècles. Ainsi, la première étude est dédiée au contexte dans lequel le clergé et le peuple de cette éparchie se sont adressés plus d'une fois au pape Grégoire XIII (1572–1585). Dans le second article, le Père Laurent dresse une liste chronologique des évêques titulaires du diocèse épirote. La recherche menée par l'auteur, très éclairante, se double de l'édition diplomatique de cinq documents provenant du codex *Vaticanus graecus* 2124. D'ailleurs, les deux études sont en relation avec un autre article publié antérieurement par Vitalien Laurent dans cette même revue: «Le patriarche d'Ochrida Athanase II et l'Église romaine. Notes et documents», *Balkanica* VIII (1945), p. 3–65.

Bien que la bibliographie sur le sujet traité par le Père Laurent se soit élargie depuis 1946, une analyse comparative a permis de souligner la vigueur des textes signés par le byzantiniste français. Maintenant publiés, ils représentent désormais un point de référence dans l'historiographie du diocèse épirote. Pour mettre à jour les indications bibliographiques fournies par les deux textes, nous rappelons, par ordre chronologique, les publications suivantes : Stavro Skendi, « Religion in Albania during the Ottoman Rule », *Südost-Forschungen* XV (1956), p. 311–327 (l'auteur traite de la correspondance avec le pape Grégoire XIII en un seul paragraphe – p. 323) ; Charles A. Frazee, *Catholics and Sultans. The Church and the Ottoman Empire (1453–1923)*, Cambridge : Cambridge University Press, 1983 (les contacts entre les albanais orthodoxes de Cheimarra et la papauté sont brièvement présentés – p. 103–104, 167, 170) ; Άποστόλος Άθ. Γλαβίνας, « Ἡ Ἐκκλησία στὴν Ἠπειρο τὴν ἐποχὴ τῆς Τουρκοκρατίας (1430–1913) », *Ἡπειρωτικὸ Ἡμερολόγιο* 19 (1998), p. 241–268 (en présentant le contexte religieux de la région de l'Épire pendant l'occupation ottomane, l'auteur a étudié également la propagande exercée par l'Église catholique en faveur de l'uniatisme – p. 255–258) ; Ines Angeli Murzaku, *Returning Home to Rome. The Basilian Monks of Grottaferrata in Albania*, coll. *Analekta Kryptopherris* 7, Grottaferrata : Monastero esarchico, 2009 (l'auteur dédie un chapitre entier à la mission des moines basilien à Cheimarra – p. 53–86) ; Konstantinos Giakoumis, « The Orthodox Church in Albania under Ottoman Rule, 15th – 19th Century », dans Oliver Jens Schmitt (éd.), *Religion und Kultur im albanisch-sprachigen Südosteuropa*, coll. *Pro Oriente* 4, Frankfurt am Main : Peter Lang, 2010, p. 69–110 (bien que l'auteur, qui analyse la pression exercée par la Porte pour islamiser la population, ne discute pas les relations des orthodoxes avec les catholiques, le texte rappelle le contexte social et politique dans lequel la juridiction orthodoxe a survécu dans cette région). De même, dans un désir d'exhaustivité, telle que le Père Laurent l'appréciait, il vaut la peine de mentionner l'article dédié à la Cheimarra byzantine dans les *Tabula Imperii Byzantini*, éd. Herbert Hunger, vol. 3. (*Nikopolis und Kephallēnia*, par Peter Soustal, avec la collaboration de Johannes Koder, avec deux cartes), coll. *Österreichische*

Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-Historische Klasse, Denkschriften, 150. Band, Wien: Verlag der Österreichische Akademie der Wissenschaften, 1981, p. 136–137.

Néanmoins, il faut signaler dans les articles du Père Laurent l'absence surprenante d'une des monographies fondamentales sur le sujet : Nilo Borgia, *I monaci basiliani d'Italia in Albania. Appunti di storia missionaria (secoli XVI–XVIII)*, coll. *Publicazioni dell'«Istituto per l'Europa Orientale» Roma. Seconda Serie. Politica – Storia – Economia XXVII*, Roma : Istituto per l'Europa Orientale, 1935 [d'abord publiée en trois parties dans *Studi Albanesi* II (1932), p. 147–180 ; III–IV (1933–1934), p. 164–210 ; V–VI (1935–1936), p. 61–168]. Cette monographie exhaustive, dans laquelle l'auteur étudie avec une attention extrême la mission des moines basilien en Albanie, a été complétée ultérieurement par un deuxième volume : Nilo Borgia, *I monaci basiliani d'Italia in Albania. Appunti di storia missionaria (secoli XVI–XVIII). Periodo secondo*, coll. Reale Accademia d'Italia. Centro di Studi per Albania 5, Rome : Reale Accademia d'Italia, 1942. Outre une analyse détaillée du contexte dans lequel se sont établis les contacts préliminaires entre le diocèse de Cheimarra et Rome, l'auteur donne la traduction intégrale en italien de la lettre du 12 juillet 1577 adressée au pape Grégoire XIII.

Au cours de la préparation de ces deux textes pour la publication, nous avons vérifié les indications bibliographiques des notes. Ainsi, dans plusieurs cas, surtout dans le second article, nous avons opéré une série de modifications nécessaires : les titres des périodiques *Bessarione* et *Ἡπειρωτικὰ Χρονικά* ont été remplacés par *Revue de l'Orient Chrétien* et *Νέος Ἑλληνομνημίων* ; les abréviations *op.* et *loc. cit.* ont été remplacés par l'indication précise de la référence bibliographique que l'auteur avait envisagée ; certaines notes ont été repositionnées en concordance avec les informations données par l'auteur dans le texte ; le dossier de la correspondance du patriarche d'Ochrida, Athanase II, publié auparavant dans *Balkanica* VIII (1945), a été proprement identifié. En outre nous avons comparé l'édition diplomatique des textes fournie dans les *Annexes* avec les originaux conservés dans le *Vaticanus graecus* 2124¹. Actuellement, quatre des cinq lettres publiées par Vitalien Laurent se trouvent toujours dans le manuscrit. La première lettre, celle adressée au pape Grégoire XIII le 12 juillet 1577 par le clergé et le peuple orthodoxe de Cheimarra, ainsi que plusieurs autres documents du même codex, ont été transférés en octobre 1971 sous une cote *ad hoc* (*Vaticanus graecus* 2124A), avec la note suivante : « *Il f. 3 trasferito nella cartella segnata Vat. Gr. 2124A. 11 ottobre 1971* ». Malheureusement, pour le moment, le *Vaticanus*

¹ Malheureusement, jusqu'à présent il n'existe pas une description complète des documents contenus par ce manuscrit. Les informations bibliographiques pertinentes sur le *Vaticanus graecus* 2124 ont été publiées dans : *Sussidi bibliografici per i manoscritti greci della Biblioteca Vaticana*, a cura di Paul Canart e Vittorio Peri, coll. *Studi e Testi* 261, Città del Vaticano: Biblioteca Apostolica Vaticana, 1970, p. 686; Marco Buonocore, *Bibliografia dei fondi manoscritti della Biblioteca Vaticana (1968–1980)*, II, coll. *Studi e Testi* 319, Città del Vaticano: Biblioteca Apostolica Vaticana, 1986, p. 960–961.

graecus 2124A n'est pas disponible à la consultation. De façon remarquable, les quatre documents auxquels nous avons eu accès étaient édités sans faute. Toutefois, nous avons corrigé les indications suivantes: les numéros 17 et 18 qui sont en réalité inversés dans le texte original et deux dates concernant la transmission de ces documents (8 novembre 1577 au lieu du 20 novembre 1577 ; 20 novembre 1578 au lieu du 28 novembre 1578). Enfin, nous avons opéré quelques petites modifications dans le texte proprement dit des deux études. Par exemple, nous avons remplacé *Stanislas* par *Stanilas* ; *Saint Siège* par *Saint-Siège* ; *Proche Orient* par *Proche-Orient* ; *XV^e* (et toutes les indications similaires) par *XV^e*. Nous avons aussi corrigé quelques formes verbales et avons ajouté les accents manquants (surtout sur les majuscules).

La récupération et la publication, après un assez grand laps de temps, des deux études du Père Vitalien Laurent dans la *Revue des Études Sud-Est Européennes*, héritière de *Balcania*, est plus qu'un hommage bienvenu adressé à l'auteur. Par extension, cette *restitutio* renvoie à une génération extraordinaire de balkanologues (roumains et étrangers) qui a suscité en Roumanie, et a aussi directement produit, toute une série d'études d'une haute teneur académique, qui conservent et conserveront pour toujours leur valeur scientifique. En même temps, c'est un hommage à la revue *Balcania* et à tous ceux qui n'ont épargné aucun effort afin que ce périodique, à la vie courte mais intense, devienne l'une des publications les plus connues de son domaine. Pour les jeunes historiens, la redécouverte de telles études, écrites par des autorités scientifiques indiscutables, donne l'impulsion nécessaire pour maintenir ce niveau d'excellence dans un contexte global beaucoup plus défavorable aux sciences humaines que ne l'était la période de l'entre-deux-guerres.